

Batistyl rouvre portes et fenêtres

Basée à Maulévrier, l'entreprise de menuiserie industrielle reprend du poil de la bête, après plusieurs années à stagner. Avec ses fenêtres, portes d'entrées et baies vitrées, elle surfe sur le marché du neuf.



Maulévrier, ZI de la Fromentière, mardi. Le siège de Batistyl emploie 280 salariés, dont 150 dans son atelier.

Alexandre BLAISE

alexandre.blaise@courrier-ouest.com

81 ans, 320 SALARIÉS

D'un côté, de l'alou coupé, du PVC travaillé, du verre de toutes les tailles. De l'autre, des fenêtres et des portes d'entrées, prêtes à être livrées. Bienvenue dans l'atelier de Batistyl, l'entreprise née à Saint-Pierres-Échaubrognes (Deux-Sèvres)



La menuiserie industrielle recherche la dextérité féminine.

en 1931, mais maulévrais depuis 1991. Aujourd'hui, plus de 280 salariés y travaillent, dont la grande majorité dans la zone industrielle des Fromentière (une partie travaille au sein de la division technique, dans la ZI du Pré Arvin). Mais le fabricant de menuiserie industrielle, gérée par Éric Legeais, petit-fils du fondateur Joseph Legeais, compte sur plusieurs agences régionales : au Havre, à Bordeaux et près d'Orléans, où il dispose également de plateformes logistiques, mais aussi à Rennes, depuis octobre dernier, et Nantes, depuis la semaine dernière. Au total, Batistyl compte sur 320 salariés permanents, auxquels s'ajoutent 25 intérimaires. Un chiffre amené à grimper.

RECRUTEMENT EN COURS

« Chargés d'affaires, technico-commerciaux, techniciens menuiseries, opérateurs de production... », Batistyl est en recherche de nouvelles têtes. Une douzaine de postes sont à pourvoir sur les différents sites du groupe. Un regain de forme, alors que l'entreprise a employé jusqu'à 360 personnes. C'était avant la chute du marché de la construction et des années plus compliquées, débutées

en 2012. Responsable marketing et communication, Pascal Métayer se souvient : « Ça a été assez violent, d'abord par la quasi-disparition du primo accédant. Le marché de la rénovation a aussi évolué. Il y a aussi eu une mauvaise communication sur des dispositifs, comme le système Dufiot, une catastrophe. »

De quoi freiner les ambitions de Batistyl. « L'entreprise a connu des croisances à deux chiffres, des investissements tous les ans, poursuit Pascal Métayer. Nous nous sommes retrouvés à réduire la cadence. Nous avons des projets de sites de production, si nous étions trop à l'étroit ici. » Cinq ans plus tard, ces projets sont restés dans les cartons, mais « la relance est forte depuis l'été dernier », note le responsable marketing et communication. Elle serait poussée par « le crédit d'impôt, la loi Pinel et des taux d'emprunt intéressants ». De quoi attendre une croissance « de 6 à 8 % en volume ». De quoi, aussi, investir un million d'euros dans chaque nouvelle agence de Nantes et de Rennes.

CLIENTS

SI Batistyl fabrique portes d'entrée ou coulissants (type baies vitrées),

elle propose aussi des produits fabriqués à l'extérieur, comme une porte de garage. Chaque année, quelque 120 000 pièces sortent des lignes de production de Maulévrier. Du PVC, surtout. Mais l'alu est « une tendance lourde » qui a dépassé, en valeur, le PVC. Qui sont les clients ? « Les constructeurs et les menuisiers », répond Pascal Métayer. Les particuliers ne sont pas en reste. « C'est dans l'air du temps, sourit le salarié. Le consommateur cherche à réduire les intermédiaires. » À noter que la division technique est active sur un autre marché (hôpitaux, école, salle des fêtes...).

Reste à se différencier, dans un secteur très concurrentiel. Dans le Cholet, les Mauges et le Vihiersois, des entreprises comme Atlantem, Millet, la CAIB ou Janneau sont présentes. « C'est une chance, assure Pascal Métayer. Il y a une vraie logique de filière. » Comment se différencier ? « En proposant un service de proximité, grâce à nos implantations régionales. » En répondant aux souhaits des clients, aussi : menuiseries de grand volume, coloris, digitalisation, sécurité...

À SAVOIR

Présente au Tour de France à voile

Retour sur l'eau pour Batistyl. Le groupe maulévrais s'affiche sur l'un des bateaux participant au tour de France à la voile, organisé du 7 au 31 juillet. L'entreprise a signé un partenariat de trois ans avec le skipper Cyrille Legjoahec. Un investissement de 100 000 € par an. Pas une première pour Batistyl, qui accompagne le skipper depuis 13 ans et qui avait déjà affiché ses couleurs sur le Tour de France à la voile 2011. « Il y a un esprit d'équipe dans la voile, pose Isabelle Cros, chargée de communication du groupe. Ce sont des valeurs qui nous sont chères. »

« Si on se réengage, c'est aussi parce que l'on a des projets, notamment dans le recrutement (lire ci-dessus), poursuit Pascal Métayer. La voile nous sert aussi par rapport à notre clientèle. Nous avons besoin d'être dynamiques au niveau commercial. » 200 clients sont ainsi invités sur deux étapes du tour de France, en Vendée et dans le Morbihan. Et les salariés ? Fin mai, ils ont pu rencontrer l'équipage du trimaran long de 7 mètres. L'occasion, aussi, pour la direction, d'expliquer l'investissement.

A.B



Batistyl sponsorise le bateau de Cyrille Legjoahec.